

Le Sérapias d'Elsa

par Pierre DELFORGE (*)

Abstract. P. DELFORGE.- *The Elsa's Serapias.* A rare Algerian species, *Serapias stenopetala* MAIRE & STEPHENSON 1930, has been recently rediscovered in its locus typicus near Annaba (Algeria). It is a taxon rather different from the Iberian species tentatively presented e.g. in my guide to 'Orchids of Britain and Europe' (1995) under the name of *S. stenopetala*. As no other name yet published seems to be available to name the Iberian *Serapias*, it is described here as *Serapias elsae* sp. nova.

Key-Words: *Orchidaceae*, genus *Serapias*, *Serapias elsae* sp. nova, *S. stenopetala*; flora of Algeria, Portugal, Spain.

Lors de la rédaction du "Guide des Orchidées d'Europe..." (DELFORGE 1994), j'ai tenu à intégrer dans le genre *Serapias* un taxon du sud-ouest de la péninsule ibérique qui m'avait intrigué lors de prospections en 1990 et qui me paraissait intermédiaire entre *Serapias lingua* et *S. strictiflora*. Ne trouvant pas de nom approprié parmi les *Serapias* déjà décrits du Portugal ou d'Espagne et ne voulant pas créer un nom nouveau, j'ai, non sans hésitations, pris le parti de le présenter sous le nom de *Serapias stenopala*, taxon méconnu, décrit de l'est de l'Algérie au rang d'espèce par MAIRE & STEPHENSON (1930), puis traité tantôt comme variété, tantôt comme sous-espèce de *S. lingua* par MAIRE lui-même (MAIRE 1931, 1959).

Il ne sera plus beaucoup tenu compte de *Serapias stenopetala* dans la littérature, après la citation dans la "Flore de l'Afrique du Nord" de MAIRE (1959). Il n'apparaît pas dans "Nouvelle Flore de l'Algérie" (QUÉZEL & SANTA 1962), ni dans beaucoup de monographies sur les Orchidées d'Europe (par exemple SUNDERMANN 1970, 1975, 1980; WILLIAMS et al. 1978; BAUMANN & KÜNKELE 1982, 1988; MOSSBERG & NILLSON 1987). BUTTLER (1986, 1991) le cite dans la synonymie de *Serapias lingua*, KELLER et al. (1930-1940), NELSON (1968), LANDWEHR (1977, 1982), ainsi que DAVIES et al. (1983, 1988) le mentionnent brièvement comme sous-espèce de *S. lingua*, tandis que BAUMANN et KÜNKELE (1989):

(*) avenue du Pic Vert 3, B-1640 Rhode-Saint-Genèse
E-mail: p.delforge@belgacom.net

Manuscrit déposé le 15.X.2004, accepté le 28.X.2004.

Les Naturalistes belges, 2004, 85- spécial Orchidées n°17 (ISSN: 0028-0801): 103-109

828) l'interprètent comme un hybride occasionnel entre *Serapias lingua* et *S. strictiflora*. Unanimement ces auteurs, dont aucun n'a d'expérience personnelle de ce taxon, lui assignent une répartition très limitée, réduite aux quelques sites de l'est de l'Algérie publiés par MAIRE (1959).

Ma tentative d'utiliser ce nom pour le taxon ibérique (DELFORGE 1994, 1995A, 1995B: 217; 2001, 2002: 260) était donc très hasardeuse. En réattirant l'attention sur ce nom, elle a cependant eu deux conséquences heureuses: d'une part, en Algérie, les rares botanistes qui travaillent encore sur le terrain se sont penchés plus attentivement sur ce taxon et sur les localités citées par MAIRE (1959), d'autre part, au Portugal et dans les régions espagnoles limitrophes, de nouvelles observations ont permis de cerner un peu mieux la distribution et les caractères du taxon ibérique que j'avais présenté comme *S. stenopetala* MAIRE & STEPHENSON.

En Algérie, de petites populations correspondant en tous points à la description de MAIRE & STEPHENSON (1930) ont été retrouvées dans la région de La Calle, non loin de Bône (aujourd'hui respectivement El Kala et Annaba), dans le locus typicus et d'autres zones humides de Numidie citées par MAIRE (1959) (DE BÉLAIR & BOUSSOUAK 2002). Il apparaît nettement, à la fois dans la description de MAIRE et STEPHENSON (1930), mais surtout grâce aux précisions, à l'iconographie et à la discussion publiées par DE BÉLAIR et BOUSSOUAK (2002), que *Serapias stenopetala* n'est pas identifiable au taxon ibérique et qu'il semble endémique de l'est de l'Algérie. Ces différences apparaissent bien ici dans le tableau 1 ainsi que dans les illustrations (Pl. ##).

Au Portugal, plusieurs mentions et considérations ont été récemment publiées à propos de *Serapias stenopetala*. PRESSER (1997), en parlant de morphes tératologiques de *S. strictiflora*, signale incidemment des formes de transition entre *S. strictiflora* et *S. stenopetala*. TYTECA (1998: 271) note que l'existence au Portugal de ce taxon et le rang qu'il faut lui accorder restent, au stade de ses recherches, encore difficiles à préciser. *S. stenopetala* lui paraît se cantonner dans la frange septentrionale de l'aire de répartition de *S. strictiflora* et il est probablement identifiable aux formes de transitions entre *S. lingua* et *S. strictiflora* dont il avait signalé la présence (TYTECA 1990).

Plus récemment, VENHUIS et al. (2004) notent *Serapias stenopetala* en Extremadura (Espagne), dans des colonies où fleurit également *S. strictiflora* et ils signalent aussi des populations plus fournies au Portugal, aux alentours de Lisbonne et d'Evora. Confirmant la validité des caractères que j'avais mis en exergue pour distinguer *S. strictiflora* de *S. stenopetala* (DELFORGE 1994, 1995A, B, 2001, 2002), VENHUIS et al. (2004) signalent également l'existence de formes de transitions entre *S. strictiflora* et *S. stenopetala*, qui compliquent les déterminations, ainsi que celle d'exemplaires robustes de *S. stenopetala* qui peuvent, globalement, évoquer *S. vomeracea*, espèce qu'ils n'ont cependant trouvée ni en Extremadura ni au Portugal (VENHUIS 2004: 62) et qui n'est pas considérée aujourd'hui comme faisant partie de la flore portugaise (TYTECA

1998). Il est donc probable que c'est ce taxon et non *S. strictiflora* qui a auparavant été signalé du Portugal sous le nom de *S. vomeracea* par GUIMARÃES (1887).

Il ressort de ce qui précède, d'une part, que le taxon ibérique ne peut pas être identifié à *Serapias stenopetala* et que, d'autre part, il semble bien constituer une entité particulière, intermédiaire entre *S. strictiflora* et *S. lingua*, ayant acquis une identité propre, et de ce fait diagnosticable, sur une aire relativement large, même si sa délimitation est parfois brouillée par la présence de formes de transitions avec *S. strictiflora*. Une telle situation est habituelle dans un genre en pleine évolution, composé d'espèces proches dont les intervalles de variation morphologique se recouvrent souvent (voir, par exemple GÖLZ & REINHARD 1980, 1993, 1994; LORENZ 2001) et où les espèces d'origine hybridogène supposée sont assez nombreuses (par exemple *S. politisii*, *S. olbia*, *S. strictiflora*).

Existe-t-il un nom qui, au rang spécifique, ou combiné au rang spécifique, permettrait de le nommer ? Au Portugal, il n'y a pas de nom qui pourrait convenir (cf. supra et TYTECA 1998) et il n'est pas fait mention d'un taxon similaire dans la monographie des Orchidées d'Extremadura (PEREZ CHISCANO et al. 1991). Il ne semble pas non plus que le taxon ibérique puisse être identifié à l'hybride entre *S. lingua* et *S. perez-chiscanoi* signalé d'Extremadura, mais non nommé, par WALLENWEIN et BREIER (1992). Reste à examiner, peut-être, *Serapias oxyglottis* et *S. excavata*.

Serapias oxyglottis WILLDENOW 1805 est présenté par KELLER et SCHLECHTER (1928: 130-131) comme un taxon proche de *S. lingua* présent, selon eux, du sud de l'Italie au Portugal en passant par la Sicile et les Baléares. Il est maintenant généralement considéré soit comme un variante apochrome, synonyme de *S. lingua* (par exemple NELSON 1968; DEL PRETE & TOSI 1988), soit comme un hybride occasionnel entre *S. lingua* et *S. neglecta* (BAUMANN & KÜNKELE 1989). Quoi qu'il en soit, la description et les illustrations connues de ce taxon, décrit d'Étrurie, en Italie péninsulaire donc, ne correspondent pas, sur de nombreux points, au taxon ibérique. L'épithète *oxyglottis* a cependant été utilisée malencontreusement par MAIRE (1959) au rang subs spécifique (*Serapias lingua* subsp. *oxyglottis* (WILLDENOW) MAIRE & WEILLER) pour nommer un taxon algérien à fleurs jaunâtres très proche de *S. stenopetala* selon lui.

Serapias excavata SCHLECHTER 1923 est également présenté par KELLER et SCHLECHTER (1928: 130) comme un taxon proche de *S. lingua*, mais cette fois endémique de Corse et de Sardaigne et inféodé aux habitats sur serpentine. Il est également considéré comme une variante sans valeur taxonomique de *S. lingua* (NELSON 1968) ou un synonyme de celui-ci (par exemple DEL PRETE & TOSI 1988; BAUMANN & KÜNKELE 1989). Pour ce taxon également, la description et les illustrations connues ne correspondent pas, en de nombreux points, au taxon ibérique. Il ne me paraît pas qu'il y ait d'autres noms disponibles qui puissent raisonnablement être donnés à ce taxon. Je propose donc de le nommer:

Serapias elsae P. DELFORGE sp. nova

Descriptio: *Herba* procera gracilisque, 27 cm alta. *Inflorescentia* valde laxiflora. *Flores* 6, pro genere medii. Bractea inferiora lanceolata, acuminata, 41 mm longa, flore longe superans. *Sepala* lateralia 22 mm longa. *Petala* 17 mm longa, subulata, ad basin rotundata. *Labellum* 25 mm longum, ad basin callo parvulo memnonio emarginato valde canaliculatoque ornatum; hypochilium reniforme, 14 mm latum, dense pilosum ochroleucumque in centro; epichilium lanceolatum, acuminatum, pallide carneum.

Holotypus (hic designatus): Lusitania, prov. Estrémadura, prope Bucelas, alt. s.m. 200 m, 2.IV.1990. In herb. P. DELFORGE sub n° 19900404anst.

Icones: fig. 1 et pl. 10 sinistra in hoc op.; DELFORGE 1994: 217, sub nom. *Serapias stenopetala*; DELFORGE 1995A, B: 217, sub nom. *S. stenopetala*; DELFORGE 2001, 2002A: 260, sub nom. *S. stenopetala*.

Étymologie: espèce dédiée à ma fille Elsa, née le 19.III.2003.

Description: plante élancée, haute de 20-40 cm; base de la tige et des feuilles parfois maculée de tiretés rouges; 4-6 feuilles linéaires-lancéolées, dressées, arquées, canaliculées-carénées, longues de 5-11 cm, les 1-2 supérieures bractéiformes; bractées jusqu'à 50 mm de long, plus longues que le casque et de même couleur que lui; inflorescence allongée, ± lâche; 3-8 (-13) fleurs moyennes, assez pâles; casque dressé obliquement, gris pâle lavé de vert, nervuré de pourpre en dehors, rouge en dedans; sépales 14-21 × 3-6 mm, carénés, longuement coalescents; pétales un peu plus courts, subulés, la base ovale, large de 2,5-5 mm, ocre à rouge foncé; labelle long de 20-30 mm, muni, presque jusqu'au centre de l'épichile, d'une pilosité dense, blanchâtre, et, à la base, d'une callosité pourpre noirâtre, luisante, entière, émarginée, ± profondément canaliculée; hypochile réniforme, 7-14 × 12-32 mm, concave, à centre jaunâtre à rosâtre; lobes latéraux un peu plus foncés, entièrement cachés dans le casque; épichile moins large que l'hypochile, lancéolé, 14-21 × 6-12 mm, pendant, jaunâtre à rouge ocré clair. **Floraison:** III-IV.

Remerciements

Mes plus vifs remerciements vont à Gérard DE BÉLAIR qui m'a très aimablement fourni, lors de plusieurs rencontres amicales, informations, documents et photographies me permettant de rédiger et d'illustrer cette note.

Bibliographie

- BAUMANN, H. & KÜNKELE, S. 1982.- Die wildwachsenden Orchideen Europas: 432p. Kosmos Naturführer, Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- BAUMANN, H. & KÜNKELE, S. 1988.- Die Orchideen Europas: 192p. Kosmos Naturführer, Franckh'sche Verlagshandlung, W. Keller & Co., Stuttgart.
- BAUMANN, H. & KÜNKELE, S. 1989.- Die Gattung *Serapias* L.- eine taxonomische Übersicht. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **21**: 701-946.
- DE BÉLAIR, G. & BOUSSOUAK, R. 2002.- Une orchidée endémique de Numidie, oubliée: *Serapias stenopetala* MAIRE & STEPHENSON 1930. *L'Orchidophile* **33** (153): 189-196.
- BUTTLER, K.P. 1986.- Orchideen - Die wildwachsenden Arten und Unterarten Europas, Vorderasiens und Nordafrikas: 288p. Steinbachs Naturführer, Mosaik Verlag, München.
- BUTTLER, K.P. 1991.- Field guide to Orchids of Britain and Europe: 288p. The Crowood Press, Swindon.

Tableau 1. Caractères permettant de distinguer
Serapias stenopetala (*) et *S. elsae* (**)

	<i>Serapias stenopetala</i>	<i>Serapias elsae</i>
Inflorescence	courte	allongée
Fleurs teinte générale	2-3 (-5) jaune verdâtre, jaune citron	3-8 (-13) rosâtre à rouge ocre clair
Bractée inférieure couleur	+ courte que le casque jaune verdâtre, jaune citron	bien + longue que le casque gris pâle, nervurée de pourpre
Pétales	jaune verdâtre, jaune citron	ocres à rouge foncé
Labelle callosité basale	jaune verdâtre, jaune citron	pourpre noirâtre
hypochile: (L×l)	7-11 × 15-20 mm	7-14 × 12-32 mm
couleur centre	jaune verdâtre, jaune citron	jaunâtre à rosâtre
couleur bords	très rarement finement pourprés	largement pourprés
épichile: (L×l)	12-22 × 4-9 mm	14-21 × 6-12 mm
couleur	jaune verdâtre, jaune citron, rarement orangé ou liséré de pourpre	rosâtre à rouge ocre clair
Habitats	<i>Quercetum suberis</i> très humide et stades de dégradations associés, tourbières, ripisylves, fossés inondables	pelouses maigres, prairies humides, garrigues, maquis; substrats secs à humides, alcalins à acides
Floraison	III-IV	fin IV-V
(*) d'après MAIRE et STEPHENSON (1930); DE BÉLAIR et BOUSSOUAK (2002). (**) obs. pers.		

- DAVIES, P., DAVIES, J. & HUXLEY, A. 1983.- Wild orchids of Britain and Europe: 256p + 328 figs. Chatto & Windus, London.
- DAVIES, P., DAVIES, J. & HUXLEY, A. 1988.- Wild orchids of Britain and Europe: 256p + 328 figs. The Hogarth Press, London.
- DELFORGE, P. 1994.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient: 480p. Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
- DELFORGE, P. 1995A.- Orchids of Britain and Europe: 480p. Collins Photo Guide, HarperCollins Publishers, London.
- DELFORGE, P. 1995B.- Europas Orkideer: 483p. G.E.C. Gads Forlag, København.
- DELFORGE, P. 2001.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient: 2^e éd., 592p. Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
- DELFORGE, P. 2002.- Guía de las Orquídeas de España y Europa, Norte de África y Próximo Oriente: 592p. Lynx Edicions, Barcelona.
- DEL PRETE, C. & TOSI, G. 1988.- Orchidee Spontanee d'Italia: 172p + 48 pl. Mursia, Milano.
- GÖLZ, P. & REINHARD, H.R. 1980.- *Serapias (Orchidaceae)* Ergebnisse statistischer und chorologischer Untersuchungen. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **12**: 123-189.
- GÖLZ, P. & REINHARD, H.R. 1993.- *Serapias*-Probleme unter besonderer Berücksichtigung der *Serapiasflora* der Insel Kerkira (Korfu) I. Teil. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **25**: 1-58.

- GÖLZ, P. & REINHARD, H.R. 1994.- *Serapias*-Probleme unter besonderer Berücksichtigung der *Serapias*flora von Kerkira (Korfu) ergänzt durch Untersuchungen an der *Serapias*flora Zyperns - 2.Teil. *J. Eur. Orch.* **26**: 365-425.
- GUIMARÃES, J. 1887.- Orchideographia portuguesa. *Bol. Soc. Brot.* **5**: 17-82, 233-236, 241-258.
- KELLER, G. & SCHLECHTER, R. 1928.- Monographie und Iconographie der Orchideen Europas und des Mittelmeergebietes. Bd. 1: 304p. + 38 Taf. *Fedde Repert.*, Sonderbeih.
- KELLER, G., SCHLECHTER, R. & VON SOÓ, R. 1930-1940.- Monographie und Iconographie der Orchideen Europas und des Mittelmeergebietes. Bd. 2-5: 472p + 640 pl. *Fedde Repert.*, Sonderbeih. Nachdruck 1972, Königstein.
- LANDWEHR, J. 1977.- Wilde orchideeën van Europa: 2 vol., 575p. Vereniging tot Behoud van Natuurmonumenten in Nederland, 's-Graveland.
- LANDWEHR, J. 1982.- Les orchidées sauvages de France et d'Europe: 2 vol., 587p. Piantanida, Lausanne.
- LORENZ, R. 2001.- Die gattung *Serapias* in Italien: Arten und Verbreitung. *J. Eur. Orch.* **33**: 235-368.
- MAIRE, R. 1931.- Contributions à l'étude de la Flore de l'Afrique du Nord. *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord* **22** (1): 65-66.
- MAIRE, R. 1959.- Flore de l'Afrique du Nord. Vol. 6: 397p. Lechevalier, Paris.
- MAIRE, R. & STEPHENSON, T.S. 1930.- Sur quelques plantes nouvelles ou peu connues de l'Algérie orientale. *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord* **21** (4): 48-50.
- MOSSBERG, B. & NILSSON, S. 1987.- Orkidéer: Europas vildväxande arter: 253p. Walhström & Widstrand, Stockholm.
- NELSON, E. 1968.- Monographie und Ikonographie der Orchidaceen-Gattungen *Serapias*, *Aceras*, *Loroglossum*, *Barlia*: 79p + 42 pl. E. Nelson, Chermex, Montreux.
- PÉREZ CHISCANO, J.L., GIL LLANO, J.R. & DURAN OLIVA, F. 1991.- Orquídeas de Extremadura: 223p. Fondo Natural, s.l., Avila.
- PRESSER, H. 1997.- Eine interessante *Serapias*-Sippe in Portugal. *Ber. Arbeitskr. Heim. Orchid.* **14** (1): 75-76.
- SCHLECHTER, R. 1923.- Mittelungen über europäische und mediterrane Orchideen IV-IX. Die Gattung *Serapias*. *Fedde Repert.* **19**: 33-48.
- SUNDERMANN, H. 1970.- Europäische und mediterrane Orchideen - Eine Bestimmungsflora mit Berücksichtigung der Ökologie: 224 p. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hannover.
- SUNDERMANN, H. 1975.- Europäische und mediterrane Orchideen - Eine Bestimmungsflora: 2. Aufl., 243p. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.
- SUNDERMANN, H. 1980.- Europäische und mediterrane Orchideen - Eine Bestimmungsflora: 3. Aufl., 279p. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.
- TYTECA, D. 1992.- Beitrag zur systematischen und chronologischen Studie des Orchideen Portugals. *Jahresber. Naturwiss. Ver. Wuppertal* **43** (1990): 36-50.
- TYTECA, D. 1998.- The orchid-flora of Portugal. *J. Eur. Orch.* **29** (1997): 183-581.
- VENHUIS, C., OOSTERMEIJER, J.G.B. & TONK, J.T.P. 2004.- Conservation biology of *Serapias perez-chiscanoi* ACEDO in the Guadiana river basin in Extremadura (Spain). *Eurorchis* **16**: 48-63.
- WALLENWEIN, F. & BREIER, W. 1992.- Bemerkungen zu einigen Arten der Gattung *Serapias* L. aus Spanien. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden Württ.* **24**: 115-121.
- WILLIAMS, J.G., WILLIAMS, A.E. & ARLOTT, N. 1978.- A field guide to the orchids of Britain and Europe with North Africa and the Middle East: 176p. Collins, London.

*

* *



Planche 10. *Serapias stenopetala* et *Serapias elsae*.

À gauche: *Serapias stenopetala*; en haut: morphes nettement majoritaires, à fleurs entièrement jaunes, 3.V.2003, 7.V.2004; en bas, morphes rares, à labelle bordé ± largement de pourpre, 11.VI.2003. Algérie, wilaya El Tarf, El Frin (photos G. DE BÉLAIR). À droite: *Serapias elsae*. Portugal, Estrémadura, Bucelas (loc. typ.) 4.IV.1990; Espagne, Extremadura, Badajoz, 1.IV.1990 (dias P. DELFORGE).